

Temps Pascal – 7^{ème} Dimanche – Année A – Jean 17, 1-11

J'ai lu qu'on pouvait appeler ce septième dimanche pascal « Dimanche de la Prière ». Pourquoi pas...

puisque nous sommes au cours de cette neuvaine d'appel à l'Esprit Saint avec les apôtres, des femmes disciples, Marie... comme à l'aube de l'Eglise, et avec Jésus qui prie au milieu de nous : sa grande prière de consécration, sa prière sacerdotale et testamentaire :

« Père, je viens vers Toi,... Père, je me sanctifie pour eux... »

C'est toujours émouvant de pouvoir entendre la prière de quelqu'un qu'on aime, d'être accueilli ainsi dans son amitié, dans son intimité,...

au plus profond, au plus beau de son cœur.

Quand je prie, n'est-ce pas à ce moment que je suis le plus beau, le plus vrai, le plus moi-même, et le plus pleinement homme ?

Cela me rappelle le fameux Mai 68 : imaginez le grand hall de la Faculté de Lettres de Nanterre, où s'installaient de bruyants groupes d'extrême gauche cherchant de nouveaux partisans, et là, l'un de nos amis de la communauté chrétienne des étudiants, qui s'installait là, lui aussi, courageusement, pour inviter à des heures de prière d'adoration, sous une grande affiche :

LA PRIERE, ACTIVITE ESSENTIELLE DE L'HOMME.

Quand on a compris ça, pourquoi ne pas devenir moine ?

Mais c'est vrai pour tout croyant, comme c'est si vrai pour Jésus.

En effet dans sa grande prière, chaque mot est important parce que chaque mot est rempli d'amour, et parce que chaque mot prononcé est aussi incarné

dans le don qu'il nous fait de sa vie.

Il nous donne sa vie, et, en nous donnant sa vie de Fils de Dieu, il nous donne la Vie. Il se donne, comme l'a dit Christian de Chergé,

« jusqu'à l'extrême de Lui et jusqu'à l'extrême de nous. »

Immense amour pour le Père, immense amour pour nous !

Passion d'obéissance pour le Père, Passion de compassion pour nous !

Si un jour vous prenez une journée ou une demi-journée de recueillement, pourquoi pas ne pas recueillir chaque mot de feu de cette prière toute vibrante de l'Esprit Saint,

mais prenez bien toute cette prière, en son entier.

Faîtes LECTIO, MEDITATIO, ORATIO, CONTEMPLATIO sur cette prière en son entier.

Alors on voit que Jésus ne prie pas seulement pour Lui : *« Père, glorifie-moi... »*, et pour ses apôtres : *« Je prie pour eux, je ne prie pas pour le monde... »*

mais qu'il prie aussi, dans un troisième temps, pour tous : *« Que tous soient UN ! »*

On comprend aussi que le message essentiel, - l'œuvre que Jésus est en train d'accomplir - c'est vraiment : *« Père, j'ai manifesté ton Nom »*

parce que la prière s'achève ainsi :

« Je leur ai fait connaître ton Nom et je le leur ferai connaître. »

« Connaître », ce n'est pas un simple savoir, **c'est l'expérience de la communion la plus profonde** avec Dieu notre Père par l'union à Jésus dans l'amour de l'Esprit.

En lisant toute cette prière, on voit aussi qu'au centre de cette prière, juste au milieu, il y a la JOIE : « *Qu'ils aient la JOIE, la mienne, en eux en plénitude !* » (17, 13)

Et l'on voit que cette joie rayonne, depuis le cœur de cette prière,

sur l'ensemble de cette grande intercession :

JOIE de la gloire, JOIE de l'unité, JOIE de la Vie éternelle, JOIE de l'amour...,

tous ces dons qui sont comme les différentes et radieuses couleurs

d'un même arc-en-ciel... dans le ciel de nos vies dès maintenant et pour toujours.

Et cela me rappelle une belle idée que m'avait transmise notre inoubliable père Alphonse, avec son bon accent du Québec, - c'était dans les années 75 - :

« Gloire, c'est un mot difficile, m'avait-il dit, mais à la place tu peux mettre le mot JOIE. »

Alors, au lieu de « *Père, glorifie-moi de la gloire que j'avais auprès de Toi.* »,

on lit : « *Père, réjouis-moi de la joie que j'avais auprès de Toi.* »

Vous voyez, ça marche !

Mais ça ne dit quand même pas tout ce que veut dire « gloire » !

Quand Jésus demande : « *Père, glorifie ton Fils pour que ton Fils Te glorifie* »,

comprenons d'abord qu'il ne prie pas pour Lui, mais pour nous, pour notre salut,

car, en fait, il demande à son Père, la force de l'Esprit Saint

pour qu'il puisse aller jusqu'au bout de sa mission, jusqu'au bout de sa Passion,

pour qu'il puisse nous donner la Vie,

cette Vie qui est notre participation à sa gloire filiale,

à son éternelle communion d'amour avec son Père dans l'Esprit.

Après ce premier temps de LECTIO, vous pourrez faire une excellente MEDITATIO en éclairant la prière de Jésus par Le Prologue de l'Évangile selon saint Jean :

« *Personne n'a jamais vu Dieu, Lui le Fils unique nous l'a fait connaître.* »

Puis cherchez à voir comment nos prières eucharistiques et le « Notre Père »

actualisent chaque jour pour nous la grande prière de Jésus :

« Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi, Dieu notre Père, toute gloire ! »

Et notre ORATIO, notre prière, que sera-t-elle ?

Certainement d'abord une immense reconnaissance, avec des alléluias ou silencieuse, pour cette œuvre de Salut accomplie pour nous par Jésus,

et puis nous laisserons Jésus prier en nous sa prière d'offrande,

car il est toujours avec nous, en nous, et il ne cesse d'intercéder pour nous.

Mère Teresa disait : « Laissons Jésus prier en nous dans le silence de nos cœurs »

et Jean de Ruysbroeck proposait cette offrande silencieuse :

« Offre Jésus à son Père, et il t'accueillera avec Jésus comme son fils bien-aimé. »

Et notre CONTEMPLATIO, ne serait-ce pas cette respiration d'adoration continuelle,

parce que nous sommes des émerveillés de la présence de Dieu et de son amour,

et parce que nous reconnaissons aussi sa présence en chaque frère, chaque sœur... ?

Une **ADORATION DESIRANTE** parce que nous désirons que tous connaissent ce bonheur...

C'est ce que saint Irénée résumait en écrivant :

« **La gloire de Dieu c'est la vie de l'homme,**

et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu. »

AMEN ! AMEN ! AMEN !

